

L'école de la Paix intervient sur l'actualité géopolitique



Le professeur Patrick Lecomte et Richard Pétris, de l'École de la Paix, ont fait un brillant exposé d'une "géopolitique pour la Paix".

Le professeur Patrick Lecomte, professeur à Sciences Po Grenoble, est intervenu jeudi soir sur l'actualité géopolitique et a présenté la position de son association l'École de la Paix par rapport aux conflits passés et en cours.

L'association existe depuis une vingtaine d'années pour promouvoir la paix entre les peuples. Partant du constat que la guerre a profondément changé, le conférencier décrit la montée du chaos durant tout le XX^e « siècle de fer, de feu, de sang » qui connut 140 guerres, dont deux mondiales avec respectivement 15 et 60 millions de morts.

Les leçons de 39-45 n'ont semble-t-il pas été retenues : depuis 1945, la planète a connu 115 conflits avec 30 millions de victimes. Depuis 1991, il existe huit conflits inter-étatiques et 37 conflits dits "asymétriques", avec des guerres hy-

brides, sociétales, des guerres civiles, des guerres de "basse intensité" (conflit entre l'État d'Israël et les Palestiniens).

Pour faire face, 130 000 personnes faisant partie de l'ONU et de ses forces d'interposition, avec un budget qui apparaît ridicule de huit milliards de dollars face aux dépenses publiques d'armement évaluées à 1750 milliards !

Des conflits du XX^e siècle à l'État islamique

Qu'appelle-t-on culture de la paix ? L'ensemble des pratiques, des actions, pour faire progresser la coexistence pacifique entre des entités diverses. Il apparaît selon l'orateur que le meilleur biais pour y parvenir est par voie de la négociation. Il faut selon lui « écouter l'autre » dans une sorte de « marchandage » pour arriver à des compromis, souvent douloureux.

Il donna pour exemple les

grandes réussites de la diplomatie en Europe, en Afrique du Sud, en Irlande du Nord, en Bosnie, ainsi que les accords d'Oslo qui, pour l'instant, sont en échec patent. Sur cette intervention pragmatique, le public présent dans la salle réagit par rapport à une entité criminelle nommée État islamique, organisme crépusculaire, dont l'objet final est d'éradiquer la civilisation. Sur ce point, Patrick Lecomte maintint sa position en affirmant que les bombardements ne suffiront pas du fait qu'ils créent un ressentiment inter-générationnel.

De son point de vue, il faudra aborder la question sociale et entamer coûte que coûte une négociation pour parvenir à négocier, non pas avec les jeunes kamikazes « manipulés » selon lui, mais avec leurs donateurs d'ordre.

Vaste programme...

DL 31.01.15

